

VAULX-EN-VELIN

Comment Proximité accompagne les jeunes Vaudais dans leur scolarité

Arrivée dans la métropole de Lyon en janvier 2020, l'association Proximité propose d'accompagner des jeunes de 11 à 30 ans dans leur scolarité et leur orientation scolaire et professionnelle. C'est à Vaulx-en-Velin, dans les locaux de l'Udaf qu'elle a ouvert sa première antenne. Reportage.

Il est mardi, peu après 18 heures, on ouvre les portes de l'Union départementale des associations familiales de Vaulx-en-Velin, située sur l'avenue Georges-Dimitrov. A l'intérieur, on découvre une petite dizaine de binômes composés d'un jeune et d'un adulte. Face à face, ils discutent. Le rendez-vous est proposé par l'association Proximité dont le but est de proposer un accompagnement dans les quartiers.

Les adolescents retrouvent leur parrain et marraine

Née il y a vingt ans en Île-de-France, l'association s'est implantée en région lyonnaise en janvier 2020 et a ouvert sa première antenne à Vaulx-en-Velin, dans les locaux de l'un de ses partenaires. « Les adultes qu'on appelle des parrains ou marraines accompagnent des adolescents bénévolement dans leurs



Avec sa marraine Maeva, Nihel fait ses devoirs mais parle aussi de sa vie et de ses projets futurs. Photo Progrès/Pauline LOSBAR

réflexions autour de la scolarité et de l'orientation professionnelle et scolaire », explique Nikita Traoré, responsable de Proximité. Si elle accompagne des personnes âgées de 11 à 30 ans, seuls les jeunes de moins de 17 ans retrouvent leurs parrains au sein de l'antenne. Les autres rencontrent leur mentor sur leur lieu de travail.

Généralement, l'association travaille avec les habitants des

quartiers prioritaires, dits de la politique de la Ville.

« Souvent, on rencontre des jeunes qu'on essaye de mettre dans des cases »

Mais il arrive qu'elle soit sollicitée par ses partenaires pour intervenir. C'est, par exemple, le cas de l'Aide sociale à l'enfance ou de parents qui contactent eux-mêmes l'association. « Les demandes sont axées sur une

ouverture vers l'extérieur. Souvent, on rencontre des jeunes qu'on essaye de mettre dans des cases, de par leur origine sociale, leur habitation... On leur montre un chemin limité. Notre objectif est donc de lutter contre ce déterminisme social et d'accompagner chaque jeune dans leur propre réussite, de l'aider à créer son projet en fonction de ce qu'il veut faire », précise Nikita Traoré. L'association est ou-

verte à tout jeune souhaitant « être boosté et poussé vers le haut. Le seul critère est la motivation ».

« Certes, on fait des devoirs, mais le plus important c'est de discuter »

Plus qu'un accompagnement scolaire et, les jeunes peuvent échanger avec leur parrain et entretenir une vraie relation avec lui. Nihel raconte : « On parle de notre vie et de nos vacances ». Maeva, sa marraine de 27 ans qui est également "talent manager" dans une entreprise d'informatique, se confie également à sa petite protégée : « Je lui parle de ma famille comme elle me parle de ses sœurs et de son frère. C'est un vrai partage et un nouveau moyen de socialisation. Certes, on fait des devoirs, mais le plus important c'est de discuter. On a pour projet de se voir en dehors avec l'accord de sa maman ».

L'accompagnement proposé par Proximité dure 8 mois minimum pour les jeunes adultes et un an minimum pour les adolescents. Mais cela peut durer plus longtemps. « En général, un élève qui est accompagné dès la 6e le reste jusqu'à la 3e. »

Pauline LOSBAR

SAINT-PRIEST

L'héritage Art déco de la commune se retrouve dans le projet Art Village

Derrière tout nouveau programme immobilier se cache bien souvent une histoire de vie ou une anecdote à mettre en lumière. En atteste le projet Art Village, avenue Jean-Jaurès.

Le programme immobilier qui se profile au 42 avenue Jean-Jaurès avec le projet Art Village du promoteur Mercier Immobilier, déjà présent sur le projet Reffet du 25 rue de la Cordière, est la promesse de faire germer toute la nostalgie du passé de la commune.

« Ce sera une nouvelle adresse qui fera la part belle entre l'alliance harmonieuse d'un héritage Art déco avec le design et la modernité de notre temps », assure Patrick Mercier qui gère Mercier Immobilier. C'est dans cette maison à l'architecture qui « raconte une histoire », que la famille Marché y a pris ses quartiers en 1954. Une famille qui évoque bien des souvenirs aux anciens habitants de la commune.

« Nous avons été dans la villa pendant trois généra-

tions, mes arrière-grands-parents étant de leur côté des agriculteurs, raconte Jean Michel, 72 ans, l'aîné des quatre enfants de Janine encore présente, pour quelque temps, dans la maison familiale avec sa fille Patricia. C'est le cabinet d'architecture bien connu Merlin qui est à l'origine de cette réalisation qui a démarré en 1952. Avec mes parents, je m'y suis installé en 1954. J'avais alors quatre ans. Et j'y suis resté jusqu'à mes 25 ans. »

Livraison prévue en 2024

Et de poursuivre : « Aussi loin que je m'en souviens, le secteur n'était que de vastes étendues de champs. À proximité, se dressait la ferme Fayolle. Non loin de là, il y avait la maison du peuple et la gare du Tacot. De chez moi, on pouvait apercevoir de loin la gare de Saint-Priest. Puis, rapidement, mon père a rajouté, à côté, un abattoir pour les besoins de son activité, rasé en 2007. Il avait également mis en place un petit poulailler. Pour ma mère et ma sœur, le R + 2 était



Le programme immobilier qui se profile à l'horizon au 42 avenue Jean-Jaurès est la promesse de faire germer en lui toute la nostalgie du riche passé de la commune. Photo Progrès/Larbi DJAZOULI

devenu ensuite difficile à entretenir. La vente était devenue inéluctable. Le déménagement est programmé pour la fin du mois de juin. Le projet a néanmoins un certain charme et beaucoup de tenue ». Sur une superficie de 660 m², un bâtiment en R + 3 et un attique va

prendre forme. « Il sera composé de 5 T2, 8 T3 et 4 T4, et doté de 17 stationnements, précise Patrick Mercier. Un projet à taille humaine où la qualité a été privilégiée. La démolition aura lieu le 16 juillet, le temps que des visites y soient organisées par la Ville pour

entretenir la mémoire du passé. La commercialisation a démarré. Sur ce projet, on est sur 5 200 € le m². On a déjà acté 4 ventes. On est sur un chantier de 16 à 18 mois, pour une livraison prévue en 2024 ».

De notre correspondant
Larbi DJAZOULI